

PHILIPPE DE NAVARRE COMTE DE LONGUEVILLE

(1334-1363)

PAR

Joseph HELLEU

INTRODUCTION

Cette étude permet de rectifier les mémoires de Secousse sur Charles-le-Mauvais, montre la réaction de la noblesse contre la royauté, commencée à la mort de Philippe le Bel, se continuant entre 1350 et 1364, et indique les fautes de Jean le Bon dans la guerre et dans la politique. — Réflexions sur les sympathies des gens de guerre à l'égard de Philippe de Navarre et de Du Guesclin. — Classement des sources.

CHAPITRE I

1334 AU 8 FÉVRIER 1356

Généalogie de Philippe. — Date probable de sa naissance. — Il assiste au couronnement du roi Jean

26 septembre 1350). — Court voyage en Navarre. — Mariage de Charles le Mauvais avec Jeanne de France. — Philippe second de son frère, dans le duel projeté entre Henri de Lancastre et Othon de Brunswick. — Son mariage avec Yolande de Cassel (1352). — Dissentiments secrets entre les frères de Navarre et le roi Jean. — Réclamations de Charles-le-Mauvais, relatives à la dot et au douaire de sa femme éludés. — Faveur croissante du connétable Charles de La Cerda à la cour de France. — Pourquoi et comment Philippe de Navarre le provoqua et devint son mortel ennemi. — Charles de La Cerda voyage en Normandie et descend à Laigle dans une hôtellerie : Philippe vient l'y surprendre dans la nuit du 8 janvier 1354. — Enumération des trente et un assassins qui l'accompagnent. — Comment le meurtre fut accompli : part qu'y prirent Philippe et Charles le Mauvais. — Considérations sur cet attentat. — Philippe se rend dans le Cotentin pour assurer les communications avec l'Angleterre et la Bretagne. — Négociations et correspondance de Charles le Mauvais avec Édouard III, par l'intermédiaire du duc de Lancastre. — Opérations militaires en Normandie, en Navarre. — Hésitations et craintes de Charles le Mauvais. — Ses offres à Édouard III ; projet de traité, entrevue à Bruges du duc de Lancastre et de Friquet de Fricamp. — Jean se décide à négocier (8 février). — Après une lettre adressée au roi d'Angleterre, le 16 février, Charles le Mauvais signe, le 22, le traité de Mantes. — Entrevue de Charles et du roi de France à Paris, le 4 mars. — Le traité de Mantes n'est qu'une trêve. — Confirmation d'une rente faite à Philippe par son frère (29 mai). — Tentative d'assassinat du roi Jean contre Philippe et son frère (8 août 1354). — Discussion des textes qui la rapportent et en donnent deux versions. — Positions respectives du roi de France et de Philippe de Navarre, en Normandie et en Cotentin. — Négociations avec la France et l'Angleterre,

en 1355. — Voyage de Philippe à Londres (avril). — Préparatifs de guerre. — Philippe prend part aux querelles intestines du comté de Bar ; il est fait prisonnier (août). — Le roi Jean, selon le traité de Valognes, le fait délivrer. — Il vient à Paris, puis prend part à une expédition contre Édouard III. — Les frères de Navarre sont à la tête du parti féodal en Normandie. — Ils soutiennent Godefroy d'Harcourt contre le dauphin Charles, créé duc de Normandie. — Charles le Mauvais est arrêté à Rouen par le roi de France (5 avril 1356). — Philippe va traiter de sa rançon à Saint-Mars-dessus-le-Mont, et échappe au même sort.

CHAPITRE II

ANNÉE 1356

Correspondance entre Philippe de Navarre et Jean le Bon, au sujet de Charles le Mauvais, dont la vie est menacée. — Ses rapports avec Godefroy d'Harcourt : possessions de ce dernier et des Navarrais en Cotentin. — Leurs alliés. — Envoi d'une ambassade en Angleterre. — Demandes de Philippe : réponse d'Édouard. — Le roi d'Angleterre intercède auprès du pape en faveur de Charles le Mauvais. — Que Philippe de Navarre s'est rendu en Angleterre, en mai 1356 ; discussion des opinions contraires et correction des textes. — Avant son départ, il défie le roi de France. — En compagnie de Godefroy, il visite Édouard à Sheen, et Philippe de Hainaut à Windsor. — Forces des Navarrais : progrès des Français dans le Cotentin, la Haute-Normandie ; siège et prise d'Evreux ; résistance de Pont-Audemer ; fautes stratégiques des Français. — Marche du duc de Lancastre et de Philippe, de la Hogue-Saint-Waast à Pont-Audemer. — Ils ravitaillent cette ville ainsi que Conches et Breteuil ;

prise de Verneuil. — Les Anglo-Navarrais battent en retraite devant Jean-le-Bon. — Retour dans le Cotentin. — Siège de Breteuil par Jean le Bon. — Charles le Mauvais est amené devant la ville pour conseiller une capitulation ; la garnison déloge à prix d'argent. — Prise de Conches. — Philippe de Navarre, inquiet de l'influence et des agissements de Godefroy d'Harcourt dans le Cotentin, se rend de nouveau en Angleterre. — Traité de Clarendon (4 septembre) que complète ou modifie une nouvelle requête de Philippe. — Chevauchée de Philippe vers Isigny. — Mort de Godefroy d'Harcourt. — Philippe, nommé capitaine général en Normandie, se rend à Rennes près du duc de Lancastre. — Prise de Pont-Audemer. — Situation difficile de Philippe à la fin de l'année 1356.

CHAPITRE III

(1357-1359)

Plan de Philippe pour empêcher les Français d'inquiéter le siège de Rennes par le duc de Lancastre. — Il marche sur Chartres et Bonneval ; adresse une lettre aux États-Généraux pour leur demander la délivrance de son frère ; pourquoi les États-Généraux voulaient lui donner satisfaction sur ce point. — Guerre de siège en Cotentin. — Philippe rejette la trêve de Bordeaux (23 mars) contraire au traité de Clarendon, car elle compromet les affaires des Anglais et des Navarrais en Bretagne et en Cotentin : elle reste d'abord ignorée d'Édouard III. — Philippe rétablit son autorité dans le Cotentin et reprend Pont-Audemer. — Après la délivrance de Charles le Mauvais par Jean de Pecquigny, il se rapproche de Paris, mais ne veut pas entrer en relations avec les États-Généraux, et

fait ravager les environs de Paris. — Ses rapports, au début de l'année 1358, avec les capitaines des deux Grandes Compagnies occupant l'Ile-de-France. — Siège et prise de Longueville par Charles le Mauvais. — Clauses relatives à Philippe, dans le traité du 12 mars 1358. — Les rois de France et de Navarre s'unissent contre les Jacques. — La lettre d'Édouard III, du 2 juin 1358. — Philippe amène du Cotentin des Navarrais à Saint-Denis. — Les Navarrais, les Anglais, les partisans du duc de Normandie veulent entrer dans Paris. — La crainte de Philippe de Navarre éloigne Pépin des Essarts et Maillart, d'Étienne Marcel et de Charles le Mauvais ; elle les décide à introduire dans leur ville le duc Charles de Normandie. — Après le traité du 1^{er} août, entre l'Angleterre et la Navarre, Philippe divise ses troupes en trois corps pour ravager la France. — Sa marche de Mantes à Rouen. — Reprise d'Evreux par les Navarrais. — Voyage de Philippe en Angleterre pour rectifier et compléter le traité du 1^{er} août. — Marche d'Evreux à Rouen et à Mantes. — Positions des compagnies navarraises à la fin de l'année 1358. — Philippe, avec son frère, affame Paris au début de l'année 1359. — Il va fortifier Evreux. — En avril 1359, il va délivrer Saint-Valery-sur-Somme, assiégé par le comte de Saint-Pol et le connétable Robert de Fiennes ; fausse alerte causée aux Français par des troupes de renfort. — La ville est prise à l'arrivée de Philippe que l'armée de siège poursuit jusqu'à l'Oise. — Son voyage en Angleterre, en mai 1359. — Irrité du traité signé à Pontoise le 21 août, entre le régent de France et Charles le Mauvais, il retourne en Cotentin et demeure le capitaine d'Édouard III en Normandie. — Prise de Clermont-en-Beauvaisis par le capitaine de Buch.

CHAPITRE IV

(1360-1363)

Philippe reste immobile pendant l'année 1360 : les articles 23 et 24 du traité de Brétigny se rapportent à sa personne. — Il se rend en Angleterre où il se réconcilie avec le roi Jean. — Ratification à Calais du traité de Brétigny. — Réconciliation à Saint-Denis de Jean avec Charles le Mauvais. — Philippe s'occupe, pendant l'année 1362, de l'administration du comté d'Evreux. — En 1363, il se met en rapport avec Du Guesclin et fait la guerre de siège dans le Cotentin et la vallée de la Vire, puis il vient à Bernay combattre Jean Jouel. — Il meurt à Vernon, le 29 août, et ne peut donner suite à son projet de croisade. — Détails sur sa famille. — Son caractère. — Conclusion.

APPENDICE

Itinéraire de Philippe de Navarre, de 1350 à sa mort (29 août 1363).

PIÈCES JUSTIFICATIVES

Chaque élève publiera les positions de sa thèse isolément et sous sa responsabilité personnelle.

(Règlement du 10 janvier 1860, art. 7).